Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: - (1992)
Heft: 15

Vorwort: Editorial : quand la recherche devient européenne
Autor: Hertig, Hans Peter

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

N° 15, Octobre 1992

HORIZONS

Une cellule en 700 tranches 4

Le tour du monde en geyser 6

Les polluants de l'air sur écoute 8

Du temps où Berne comptait 247 foires 10

La diversité humaine à la banque 12

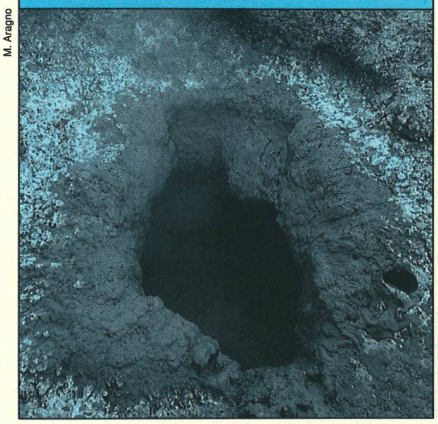
A l'Horizon 14

Nouvelles du Fonds national 15

En couverture :

Cette bouche est en fait un orifice d'origine volcanique – un solfatare – d'où s'échappent de la vapeur et des gaz sulfureux. Sur ses lèvres, vivent d'étranges bactéries. Voir en pages 6 et 7.

M. Aragno



Editorial

Quand la recherche devient européenne

La naissance de son Grand Marché Unique crée pour l'Europe des conditions idéales pour renforcer sa place économique dans la compétition internationale. Mais cet avantage servira uniquement si l'industrie du vieux continent est capable de rester dans la course de la haute technologie, et de tenir la distance aux côtés des USA, du Japon et des outsiders qui viennent d'entrer en jeu. Dans ce but, il faut renforcer les efforts de recherche et de développement (R+D), au niveau de chaque nation d'abord, mais aussi – là où les moyens d'un seul pays ne suffisent plus – dans une politique européenne bien coordonnée : plus que jamais les initiatives de R+D doivent être prises en commun, en considérant en premier lieu la concurrence internationale et l'amélioration de la qualité de vie.

Dans cette optique, l'instrument le plus important de la Communauté Européenne est son programme cadre de recherche. Or, la Suisse n'est pas membre de la Communauté. Elle n'est donc que tolérée dans ce programme. Et c'est une participante de «deuxième classe» qui est d'ailleurs exclue de certaines activités. L'Espace Economique Européen (EEE) signifierait pour elle la fin de cette frustrante situation. En y adhérant, ses chercheurs pourraient participer à n'importe quelle partie du programme cadre, à l'instar de leurs collègues ressortissants d'un état membre de la CE. Ils profiteraient aussi des multiples mesures destinées à faciliter la mobilité des chercheurs et la mise en place d'une relève scientifique européenne de haut niveau.

Avec l'EEE, la Suisse pourrait aussi participer à la définition des prochains programmes de recherche ; elle pourrait contribuer à tracer, avec les autres grandes puissances scientifiques européennes, les voies de la future collaboration mondiale de la R+D.

Bruxelles ne fait bien sûr pas de cadeaux, et les coûts de notre participation à ces programmes s'élèveraient à 100 millions de francs par an – une lourde charge pour le budget de notre Confédération. Cette dépense ne se justifie politiquement que si tout est entrepris dans le pays pour utiliser au mieux les possibilités offertes par l'Europe de la recherche.

Ainsi, les administrations et les organes d'encouragement de la recherche doivent créer les structures nécessaires à informer les ingénieurs et les universitaires, à les conseiller, à coordonner leurs efforts et mettre en valeur leurs résultats. Les hautes écoles et les entreprises privées doivent créer un climat favorable, afin de motiver «leurs» chercheurs à s'adresser à Bruxelles. Les scientifiques eux-mêmes ne doivent pas être les derniers à répondre à l'appel : s'ils ne font pas entrer la dimension européenne dans leur réflexion, tous les efforts entrepris par les autorités pour ouvrir, dans le cadre de l'EEE, de nouveaux terrains à la recherche suisse resteront vains.

Hans Peter Hertig
Conseiller pour la Science et la Technologie
Mission suisse auprès des CE

Editeur responsable : Fonds national suisse de la recherche scientifique, Berne.
Réalisation : CEDOS (Centre de documentation et d'information scientifiques), Genève.
Rédaction : Pierre-André Magnin, Franz Auf der Maur, Michel Ory.
Les informations et illustrations peuvent être reprises librement avec mention de la source.